

# Concertation sur les objectifs de la politique culturelle régionale

## **Enquête préliminaire sur mandat du Service culturel de la Ville de Fribourg** (anciennement Service Culture et Tourisme)

### **TABLE DES MATIERES**

#### **1. Préambule**

#### **2. Mandat et méthode**

2.1 Mandat

2.2 Méthode

#### **3. Résultat des entretiens**

3.1 Bilan du concept Coriolis

3.2 Enjeux culturels de l'Agglomération

3.3 Perception des objectifs

3.4 Quelle marge de manœuvre ?

#### **4. Recommandations**

4.1 Remarque liminaire : un changement symbolique

4.2 Démarche et méthode de la concertation

#### **5. Calendrier et questions ouvertes**

5.1 Calendrier

5.2 Questions ouvertes pour la prochaine législature

#### **Annexes**

Structure des entretiens, personnes rencontrées et documentation utilisée

Feedback (janvier 2011)

Rappel : Les objectifs Coriolis

Fribourg, le 25 janvier 2011

## **1. Préambule**

Depuis une vingtaine d'années, le financement public de la culture a doublé ou presque en Suisse. La ville, la région et l'Etat de Fribourg ont participé à cette évolution déterminante, marquée par l'émergence durant les années quatre-vingt d'une génération d'artistes et d'acteurs culturels qui ont imaginé de nouveaux formats et revendiqué une autonomie dans leur travail.

Du côté de l'Etat, suite à l'adoption de la Loi sur les Affaires Culturelles en 1991, la promotion culturelle s'est développée sur la base d'une répartition claire des tâches, et le budget annuel à disposition de la création a doublé en 2002.

La Ville de Fribourg, quant à elle, a mis en place avec l'aide de ses communes partenaires, ainsi que des préfets Huber Lauper et Nicolas Deiss, une politique culturelle régionale qui s'est traduite par la création de deux associations de communes: Coriolis Promotion en 2002 et Coriolis Infrastructures en 2003, respectivement 2006. Les tâches de la première ont été reprises par l'Agglomération de Fribourg en 2010, alors que la seconde reste en fonction comme organisation réunissant les communes de Fribourg, Villars-sur-Glâne, Givisiez, Granges-Paccot et Corminboeuf. Le terme « Coriolis » est utilisé ci-après pour désigner les deux associations concernées.

Sous l'impulsion du Service Culture et Tourisme et de ses partenaires, le soutien public des collectivités locales à la culture a également augmenté : cinq communes se sont unies pour construire de nouvelles infrastructures – les salles de spectacle « Nuithonie » et « Equilibre » – et accroître leur soutien aux acteurs culturels. Cette mise au point d'une politique culturelle régionale a fait l'objet d'une évaluation, dont le rapport, publié en juin 2009, faisait un bilan positif du « Concept Coriolis » et formulait des recommandations. Fort de ces constats, le Service Culture et Tourisme a fait appel à un expert indépendant pour un travail d'analyse prospective.

Le concept Coriolis arrive aujourd'hui à la fin d'un cycle. C'est pourquoi la présente enquête préliminaire entend répondre à une question centrale : que faire de l'héritage de Coriolis, en d'autres termes, comment poursuivre la politique culturelle régionale ? L'objectif est de dégager quelques pistes avec l'aide d'un échantillon de personnes directement concernées.

## **2. Mandat et méthode**

### **2.1 Mandat**

Le rapport d'évaluation du concept Coriolis, déposé le 17 juin 2009 par Madame Stéphanie Torche, validait les acquis du travail mené par les deux associations de communes – Coriolis Promotion et Coriolis Infrastructures – en collaboration avec leurs nombreux partenaires. Un des mérites de ce rapport est d'avoir précisé les acteurs, les rôles et les objectifs définis dans le cadre de la politique culturelle régionale. Conçu comme une base de réflexion pour l'avenir, et notamment l'entrée en force de l'Agglomération, il se concluait par une série de recommandations traitant des éléments de stratégie, de cohérence politique, de finances et de coordination.

La recommandation no 3 du rapport d'évaluation du Concept Coriolis représente la base de la présente enquête :

*« Redéfinir les objectifs prioritaires de la politique culturelle sur la base d'un processus participatif qui inclut les acteurs concernés (milieux culturels, politique et population). La redéfinition des objectifs doit se faire de manière formelle, claire et précise. Elle doit être intégrée dans un système général qui explique le fonctionnement et les buts poursuivis par la politique culturelle régionale. »*

Le Service Culture et Tourisme souhaitait en effet continuer à jouer un rôle moteur, au moment précis où la politique culturelle régionale se trouvait face à plusieurs facteurs de changement :

- la création de l'Agglomération;
- la construction de la nouvelle salle de spectacle « Equilibre » et son ouverture prochaine ;
- la préparation d'un nouveau programme de législature (2012 – 2016).

## **2.2 Méthode**

De juin à novembre 2010, j'ai été assisté dans mon travail par Monsieur Markus Baumer, ancien délégué culturel, Madame Laurence Wagner-Engel, nouvelle déléguée culturelle, ainsi que par Madame Madeleine Genoud-Page, Conseillère communale en charge des finances et de la culture de la Ville de Fribourg, présidente de la commission culturelle de la ville, et Monsieur Carl-Alex Ridoré, Préfet de la Sarine et président de Coriolis Infrastructures. J'ai rencontré des membres des commissions culturelles concernées et des représentants de la vie politique et culturelle de la région.

Ma démarche de travail est qualitative ; elle ne se fonde pas sur les chiffres, qui sont par ailleurs bien documentés dans le rapport d'évaluation du Concept Coriolis, mais tient compte de ma subjectivité propre, et de celle des personnes rencontrées. C'est pourquoi j'ai choisi la méthode de l'entretien semi-directif, qui laisse aux interlocutrices et interlocuteurs la possibilité de bien développer leur point de vue. En termes d'évaluation, cette méthode s'inscrit dans les approches dites « ex ante », qui servent à mettre en perspective les pistes de travail à suivre, de façon à rendre visible ce qui est en devenir.

Ces entretiens ont fait l'objet de prises de notes sur le vif ; j'ai pondéré leurs résultats dans un tableau récapitulatif qui permet de comparer les réponses données sur la base de valeurs de référence communes, tout en respectant l'anonymat. En annexe de ce rapport figurent les questions posées, la documentation utilisée, la liste des interlocutrices et interlocuteurs ainsi que leur « feedback ». Afin de lui donner un tour plus vivant, je me suis permis de reprendre certaines expressions et certains éléments de réponse qui figurent en italique.

### 3. Résultat des entretiens

Les entretiens débutaient par une invitation à évoquer la vision personnelle de la culture, au-delà des questions liées à la politique culturelle et à ses objectifs. Sur ce plan, la plupart des personnes rencontrées ont insisté sur les aspects non matériels, à savoir la culture comme relevant du lien et de la vie quotidienne. Elles sont en outre conscientes des fortes divergences dans la compréhension du terme, entre une vision étroite relevant du marché des arts, et une vision élargie qui intègre les patrimoines matériel et immatériel (les traditions vivantes), afin de mieux s'inscrire dans la durée comme facteur essentiel de la construction des identités personnelles et collectives. Cette compréhension de la culture fournit une bonne base pour apprécier la politique culturelle régionale, et dégager quelques perspectives.

Voici donc une synthèse des réponses apportées par les participants à cette enquête préliminaire, synthèse qui, bien évidemment, ne prétend pas à l'exhaustivité.

#### 3.1 Bilan du concept Coriolis

Il faut remarquer d'emblée que Coriolis a été réalisé à Fribourg comme une première construction de politique culturelle à vocation régionale ; il s'agissait de mener un travail de fond, et non pas de réviser un concept déjà appliqué. En comparaison avec d'autres agglomérations de Suisse romande, comme par exemple Genève et Lausanne, Fribourg fait ici figure de pionnier.

Les personnes rencontrées sont unanimes dans leur appréciation : le bilan de Coriolis est positif et représente une base solide pour l'avenir. Cette construction a répondu aux besoins des acteurs culturels, et permis d'instaurer un dialogue avec la classe politique. On salue de manière générale une démarche rassembleuse.

Ceci dit, les interlocutrices et interlocuteurs relèvent plusieurs lacunes et certains problèmes qui risquent d'hypothéquer le développement ultérieur de la politique culturelle régionale :

- Le travail mené, s'il a permis de débloquer une situation qui était compromise et de réaliser ou de garantir le financement d'importants projets culturels, est resté le fait des milieux politiques et institutionnels. En dépit des efforts consentis, il n'est pas encore suffisamment perçu au-delà. « *La population n'est pas concernée...* ».
- Coriolis n'a pas réussi à atteindre tous les objectifs fixés, et notamment la participation de toutes les communes voisines de Fribourg, ainsi que l'augmentation visée du budget culturel. Il subsiste « *un esprit de clocher indécrottable* » et « *un certain manque de coordination* ».
- Les personnes concernées risquent de se concentrer sur des tâches de gestion, sans pouvoir anticiper les développements à venir – notamment les projets de culture dite « émergente ». Comme le font remarquer plusieurs interlocutrices et interlocuteurs, un travail de clarification des critères de soutien s'impose. « *Coriolis avait de la peine à trancher sur la base de critères clairs...* ».

Les personnes rencontrées estiment pour la plupart que la moitié du chemin menant à une politique culturelle régionale a été réalisé. Personne ne souhaite solder l'héritage de Coriolis, mais l'on manifeste une certaine perplexité par rapport aux nouvelles conditions dans laquelle évolue désormais cette politique.

*« Le système actuel est bon et perfectible... »*

*« Il faut reprendre l'objectif financier des deux millions de budget annuel dédiés à la culture pour arriver à une 'vraie' politique culturelle régionale ».*

### **3.2 Enjeux culturels de l'Agglomération**

L'entrée en force de l'Agglomération – ci-après l'Agglo – représente un changement qui entraîne de nombreuses questions. La notion même d'agglomération est ambiguë au niveau géographique; ainsi, l'agglomération fribourgeoise a représenté au fil du temps un espace « élastique » selon l'angle de vue – du district de la Sarine ou de ceux de la Singine ou du Lac. Pour exemple, la participation de Guin comme unique commune alémanique pose actuellement un problème si l'on considère le rôle joué par la Singine comme « *balance culturelle entre Fribourg et Berne* ».

*« Durant les années 1990, l'ambition géographique de l'agglomération était nettement plus étendue qu'aujourd'hui... »*

C'est pourquoi la majorité des personnes rencontrées estime que l'Agglo représente une phase intermédiaire avant une fusion élargie de communes, quel que soit le chemin à suivre pour atteindre cet objectif.

*« C'est un laboratoire important, mais une phase de transition... »*

*« L'Agglo doit conduire à une fusion avec deux pôles forts : Fribourg et Bulle. »*

Au plan de la politique culturelle, l'Agglo a repris le volet « promotion » du concept Coriolis. Elle est en charge des relations avec les acteurs culturels d'envergure régionale, mais pas des infrastructures. De l'avis des personnes rencontrées, ce changement pose des problèmes d'articulation et de coordination de l'action politique. On relève en particulier que :

- la situation est devenue plus complexe, et que les communes membres de l'Agglo ont tendance à se replier sur leur territoire ;
- le travail sur le budget culturel est devenu plus politique, pendant que la commission compétente est entrée dans une certaine routine ; *« les objectifs de politique culturelle étaient clairs, mais ils sont oubliés aujourd'hui parce que nous sommes entrés dans une phase de gestion »* ;
- il est plus difficile de s'accorder sur les problèmes à résoudre en matière culturelle, la tendance des communes étant de *« dégager vers l'Agglo les sujets relevant de la culture »*, alors même que celle-ci n'a pas de volet fiscal.

Certains redoutent que le fonctionnement institutionnel actuel soit trop complexe pour permettre de réaliser un Grand Fribourg. L'on craint l'apparition de nouveaux facteurs de division et de nouveaux conflits d'intérêts ; l'on remarque que la construction de l'Agglo n'a pas permis une répartition idoine des tâches, et qu'il manque des interfaces facilitant les échanges d'information.

*« Les structures de l'Agglo sont moins stables : on risque de perdre la pondération acquise grâce à Coriolis... »*

Ceci dit, la plupart des interlocutrices et des interlocuteurs – en particulier les représentants des milieux culturels – estiment que la vie culturelle n’a pas de frontières, et que leur travail s’inscrit dans une perspective d’intégration et d’ouverture à l’ensemble de la population.

*« Une fusion serait une chance pour la culture... »*

*« Pour nous qui travaillons au développement de projets culturels et artistiques, la fusion existe déjà ! »*

### **3.3 Perception des objectifs**

La mise au point du concept Coriolis a procédé d’une démarche empirique, c’est-à-dire que les objectifs ont été clarifiés à petits pas, dans le dialogue avec les acteurs culturels et les partenaires institutionnels. Un des mérites du rapport d’évaluation du Concept Coriolis est de les avoir précisés dans un tableau récapitulatif (voir annexes). Les réponses des personnes rencontrées à la question *« Comment appréciez-vous les objectifs de Coriolis ? »* confirment cet état de fait :

- 11 personnes estiment que les objectifs du concept Coriolis ne sont pas clairs ni partagés ;
- 6 personnes estiment que les objectifs du concept Coriolis sont clairs et partagés ;
- 4 personnes n’apportent pas de réponse.

*« Il n’y a pas eu de discussion en commission sur la définition et l’évaluation des objectifs... »*

*« Les objectifs financiers ne sont pas atteints, et la valeur de la culture n’est pas encore vraiment comprise... »*

Si l’on veut continuer de développer la politique culturelle régionale, il est donc bien nécessaire de reprendre le travail de clarification des objectifs dans un démarche concertée.

*« Nous sommes devant un paradoxe : les infrastructures sont là, mais les demandes des acteurs culturels sont en train de changer... »*

### **3.4 Quelle marge de manœuvre ?**

La moitié des interlocutrices et des interlocuteurs estime elle aussi un travail de concertation nécessaire. Mais les esprits sont toutefois divisés quant à la façon de procéder : l’on préfère les démarches pragmatiques aux grandes manoeuvres qui accouchent parfois de résultats mitigés.

*« Nous avons besoin d’une approche plus accessible, basée sur les valeurs. »*

Voici dans le détail les avis des personnes rencontrées :

- 10 personnes estiment ce travail nécessaire vu la situation actuelle ;
- 6 personnes ne l’estiment pas utile vu la situation actuelle ;
- 5 personnes n’ont pas d’avis, tout en restant ouverts à des propositions de concertation.

S'agissant de la période idoine pour mener une concertation sur les objectifs de la politique culturelle régionale, il est difficile de se prononcer clairement :

- 7 personnes jugent qu'il faut attendre l'entrée en fonction de la nouvelle salle de spectacle « Equilibre » (fin 2011) ;
- 6 personnes jugent qu'il faut attendre le résultat des élections (avril 2011) ;
- 5 personnes jugent qu'il faut agir tout de suite ;
- 3 personnes n'ont pas d'avis.

#### **4. Recommandations**

En dépit de la divergence des avis exprimés, la bonne tenue du dialogue instauré dans le cadre de cette enquête me semble suffisante pour proposer des recommandations personnelles quant à la démarche et à la méthode utiles pour un processus de concertation sur les objectifs de la politique culturelle régionale.

Ceci dit, une remarque liminaire sur certaines spécificités de la vie culturelle fribourgeoise s'impose avant toute recommandation. La réalisation de la nouvelle salle de spectacle « Equilibre » me sert ici d'indicateur.

##### **4.1 Remarque liminaire : un changement symbolique**

Même si la salle de spectacle « Equilibre » ne résume pas toute la politique culturelle régionale, la mise au point de ce projet, sa contestation par référendum en Ville de Fribourg, puis son adoption in extremis en votation le 21 mai 2006, ont fait émerger des conflits inhérents à tout changement d'envergure. Entre autres considérations, cette nouvelle infrastructure a été perçue par certains comme une entrave à une vie culturelle caractérisée par un fort tissu associatif, une pratique assidue du bénévolat et un attachement à la proximité. Dans une ville qui ne disposait pas de grandes institutions symbolisant l'action publique, on lui a parfois reproché d'être une menace, aussi bien pour les valeurs et le patrimoine, que pour le financement public de la culture.

Les débats autour de la nouvelle salle de spectacle ont représenté un facteur de division faisant passer au second plan la construction de la politique culturelle régionale qui procède de la vision globale de Coriolis. Comment peut-on se réapproprier le questionnement sur la culture dans ce contexte de changement symbolique ? Peut-être en revenant aux « fondamentaux » de la vie culturelle fribourgeoise qui ont permis la réalisation pragmatique du concept Coriolis. Je pense notamment :

- à la proximité entre les acteurs culturels qui autorise une démarche rassembleuse dans un souci de coordination ;
- à une vision non territoriale de l'agglomération qui permette d'inclure de nombreux acteurs et personnes dans le but d'anticiper les développements et d'acquérir une force de proposition.

## **4.2 Démarche et méthode de la concertation**

Compte tenu de ce qui précède, il me semble nécessaire de découpler le processus de concertation des processus institutionnels (développement de l'Agglo) et politiques (élections du printemps 2011). La présente enquête m'a en effet persuadé que les milieux culturels sont appelés à jouer un rôle déterminant dans la réalisation d'un Grand Fribourg. Pour rappel, ils l'avaient été en 1996 déjà, dans le cadre des premières réflexions sur la politique culturelle régionale.

C'est pourquoi je propose une démarche participative et trans-disciplinaire. Je préconise la constitution d'un groupe de travail dans lequel seraient représentés les acteurs culturels et la société civile, et dont l'aire géographique résumerait une vision élargie de l'agglomération (Singine, Lac, Fribourg et canton). Ce groupe mènerait une procédure de consultation auprès des acteurs culturels et de la population, avec à terme l'établissement des nouveaux besoins et la clarification des objectifs de la politique culturelle régionale. Il devrait compter au maximum six personnes chargées d'enquêtes spécifiques par disciplines artistiques et par région, et devrait être présidé par une personnalité reconnue de la culture fribourgeoise.

Les membres de ces groupes devraient pouvoir mener leurs enquêtes et leurs consultations de façon autonome, et se réunir à intervalle mensuel sur une période de six mois (voir chiffre 5). La coordination de ce groupe incomberait au Service culturel de la Ville de Fribourg, chargé de présenter les résultats de leur travaux en termes d'objectifs prioritaires et de mesures concrètes, qui pourraient faire l'objet d'une procédure de consultation élargie. A ce sujet, il faut noter que plusieurs interlocutrices et interlocuteurs souhaitent, dans un avenir proche, la tenue à Fribourg d'une conférence régionale sur la culture.

## **5. Calendrier et questions ouvertes**

### **5.1 Calendrier**

- Décembre 2010 – janvier 2011 : envoi du rapport aux interlocutrices et interlocuteurs, recueil des remarques, critiques et suggestions. Recherche de participantes et de participants aux groupes de travail.
- Février 2011 : validation des démarches proposées, définition des priorités et, si jugé utile, constitution des groupes de travail.
- Mars – septembre 2011 : travaux en groupes.
- Octobre : Rapport de concertation sur les objectifs de la politique culturelle régionale, et propositions pour la législature 2012 – 2016.
- Novembre – décembre 2011 : procédure de consultation et présentation des résultats à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle salle de spectacle « Equilibre ».



## 5.2 Questions ouvertes pour la prochaine législature

Les personnes rencontrées dans le cadre de la présente enquête ont non seulement formulé des remarques critiques quant à la situation actuelle, mais aussi proposé un certain nombre de changements structurels dans un esprit constructif. Leur souci est notamment de simplifier les procédures, d'améliorer la circulation des informations, de mieux tenir compte des besoins de la minorité alémanique, et de relancer le développement d'une politique culturelle régionale en prévision de la nouvelle législature.

Trois pistes concrètes ont été évoquées :

- La transition du Service Culturel de la Ville de Fribourg vers un « service de la promotion culturelle » qui soit intégré à la future Association Régionale de la Sarine, et travaille sur mandat tripartite de la Ville de Fribourg, de l'Agglo et de Coriolis Infrastructures.
- L'intégration de Coriolis Infrastructures dans l'Agglo au courant de la nouvelle législature.
- L'engagement de l'Agglo dans un travail proactif de politique culturelle en concertation avec l'Etat de Fribourg et la Loterie Romande.

Plusieurs interlocutrices et interlocuteurs souhaitent aussi une amélioration des échanges et de l'information. Un projet est en cours de préparation au Service Culturel de la Ville de Fribourg, qui prévoit le développement d'un portail de la culture à Fribourg et région sur l'internet, un travail plus assidu de relations médias, et l'utilisation des réseaux sociaux. Il représente une bonne base de travail pour développer de nouveaux outils d'information.

Christian Steulet

## Annexes

### Structure des entretiens

Les entretiens semi-directifs comportaient les questions ci-dessous et duraient en moyenne une heure. Leurs résultats ont été pondérés en respectant l'anonymat des interlocutrices et interlocuteurs.

Les questions :

Quelle est votre compréhension de la culture ?

Comment jugez-vous l'action menée depuis 2000 (concept Coriolis) ?

Quels sont les enjeux du développement de l'Agglomération au niveau politique et en termes de politique culturelle ?

Comment appréciez-vous les objectifs de Coriolis ?

Jusqu'à quel point faut-il les préciser / les redéfinir ?

Un concertation vous semble-t-elle utile en ce moment ?

### Personnes rencontrées

Monsieur Pierre-Alain Clément, Syndic de Fribourg, membre du Comité de l'Agglomération et président de la Commission Culturelle de l'Agglomération.

Monsieur Hubertus von Gemmingen, membre de la Commission Culturelle de l'Agglomération et de la Commission Culturelle de l'Etat de Fribourg.

Monsieur Gérald Berger, Département de l'Instruction Publique, chef du service culturel.

Monsieur Thierry Loup, Directeur de Nuithonie à Villars-sur-Glâne et de l'Equilibre à Fribourg.

Monsieur Vincent Thalmann, entrepreneur, membre de la Commission Culturelle de l'agglomération.

Monsieur Michael Kinzer, directeur du Festival de la Cité à Lausanne, membre de la Commission Culturelle de l'agglomération.

Monsieur Andreas Burri, musicien et pédagogue, Conseiller général de Fribourg, membre de la Commission Culturelle de la Ville de Fribourg.

Monsieur Pierre-Alain Rolle, directeur du Guignol à Roulette, Conseiller général de Fribourg.

Monsieur Jean Steinauer, historien et écrivain.

Monsieur Jean-Jacques Marti, président de l'association Fribourg Tourisme et Région, ainsi que de l'Union Fribourgeoise du Tourisme.

Monsieur Franz Baeriswyl, pédagogue et président de « Theater in Freiburg ».

Monsieur André Schneuwly, Conseiller communal de Guin, représentant de Guin au sein du Comité de l'Agglomération.

Monsieur René Schneuwly, Syndic de Granges-Paccot, président du Comité de l'Agglomération.

Monsieur Beat Bertschy, pédagogue et membre de la Commission Culturelle de l'Agglomération.

Madame Erika Schnyder, Syndique de Villars-sur-Glâne, Vice-Présidente du Comité de l'Agglomération.

Monsieur Julien Friderici, directeur du « Nouveau Monde » à Fribourg.

Monsieur Julien Chavaz, membre du Comité de « Fri-Son ».

Monsieur Jean-Pierre Helbling, Syndic de Marly, membre de la Commission Culturelle et du Comité de l'Agglomération.

Monsieur André Dembinski, directeur du Festival International du Conte de Fribourg.

Soit au total 19 entretiens, complétés par des séances de travail avec Marie-Claire Mettraux, Markus Baumer, Laurence Wagner-Engel, Madeleine Genoud-Page et Carl-Alex Ridoré.

## **Documentation utilisée**

« Le Concept Coriolis – Evaluation d'un politique culturelle régionale »

Stéphanie Torche, juin 2009.

Procès-verbaux : séances de la Commission Culturelle Régionale et du Comité de direction de Coriolis Promotion.

Conventions trianuelles de subventionnement et autres documents officiels.

Dossier de presse du Service Culturel de la Ville de Fribourg.

## **Feedback (janvier 2011)**

La première version du rapport d'enquête a été envoyé aux interlocutrices et aux interlocuteurs la semaine de Noël 2010, en les priant de donner leur feedback à la mi-janvier.

15 personnes sur 19 participantes et participants ont fait part de leurs remarques ; il en ressort ceci :

Concernant la démarche et le rendu du travail : le feedback est positif dans l'ensemble.

Personne ne conteste la méthode. Trois personnes jugent le rapport trop sévère, estimant notamment que le moment de réaliser une enquête était inopportun. Une autre personne le juge en revanche trop prudent. Une autre estime qu'il n'insiste pas assez sur l'insécurisation actuelle des milieux culturels.

Concernant les recommandations, les retours sont plus partagés :

On souhaite avoir plus d'arguments pour justifier un groupe de travail chargé de la consultation sur les objectifs de la politique culturelle régionale. Plusieurs personnes doutent qu'il s'agisse de la bonne façon de procéder. D'autres insistent sur la nécessité d'avoir un regard extérieur durant cette consultation.

On plaide en outre pour mener une consultation la plus large possible, en intégrant aussi les institutions à vocation patrimoniale (musées et conservatoire par exemple).

Trois pistes concrètes se dessinent :

Un groupe de travail représentant les milieux culturels et présidé par deux personnalités reconnues – l'une romande et l'autre alémanique – et qui soit chargé de traiter les questions ouvertes (infrastructures, moyens financiers, rapport entre la création locale et la création importée) de façon à dégager des objectifs concrets.

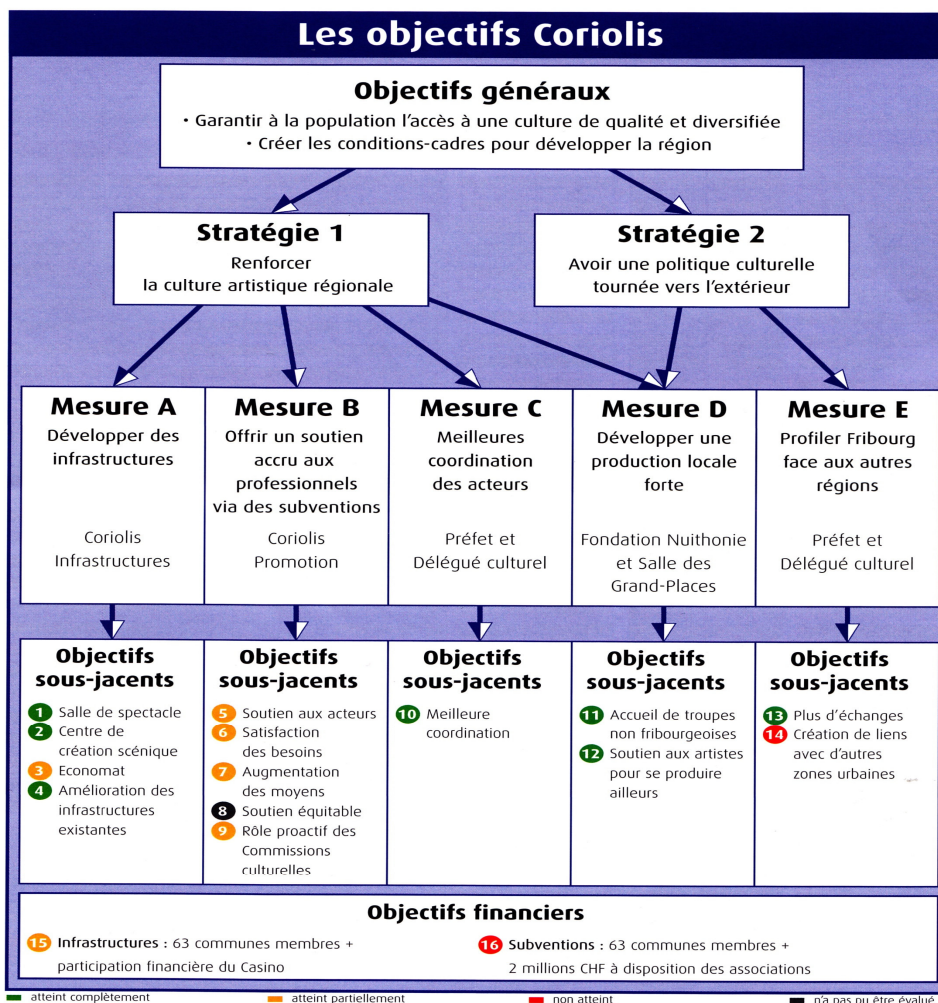
Une consultation menée au niveau des districts (Sarine, Singine et Lac), dont les résultats servent à un groupe de travail qui soit mandaté pour organiser une conférence régionale sur la culture.

Une consultation menée directement par l'Agglo et intégrant les milieux culturels concernés dans les trois districts, avec le soutien de la commission culturelle régionale.

Quelle que soit la solution retenue, on plaide pour un échange régulier d'information entre l'Agglo et les partenaires de la consultation.

Concernant les questions ouvertes pour la prochaine législature, les esprits sont divisés : on fait remarquer que l'Association Régionale de la Sarine n'existe pas encore, et que l'intégration de Coriolis Infrastructure dans l'Agglo exigerait une modification statutaire.

## Rappel : les objectifs Coriolis



(Stéphanie Torche : « Le Concept Coriolis – Evaluation d'une politique culturelle régionale »)

*Christian Steulet, historien de formation et diplômé en développement d'organisation, a travaillé dans le domaine culturel (organisation de concert et promotion musicale), dans le journalisme et la communication, ainsi que dans l'évaluation de mesures de politique culturelle. Il enseigne actuellement l'histoire du jazz et des musiques actuelles, et travaille à des projets de documentation.*